

Electra, femme-lumière

EXPO-PERFORMANCE

Geneviève Favre se fait magicienne chantante et luminescente à la galerie Synopsis, à Lausanne.

Perchée sur un piédestal invisible ourlé d'une rivière de petites lumières, la tête chantante et chuchotante s'allume et s'éteint, tantôt avalée par l'ombre et tantôt presque fluorescente.

Geneviève Favre est Electra, la femme mythologico-électronique. L'intensité lumineuse des innombrables diodes qui la dessinent en pointillé phosphorescent réagit à chacun de ses mots, ses sons et ses mouvements, avec la complicité étroite de son mari ingénieur du son, Antoine Petroff.

Robot animé aux cheveux d'argent ou apparition quasi surnaturelle? Science-fiction ou contes de fées? Idole maléfique ou bienveillante divinité de lumière?

La jeune Lausannoise qui, en octobre dernier, a électrifié New York avec sa performance visuelle et sonore, a installé la loge de sa diva électrique à la galerie Synopsis. En voici sur une chaise la robe de satin noir, les bijoux, la couronne, le boa et autres accessoires luminescents, tandis que l'héroïne absente apparaît, fantomatique, magique et musicale, sur écran vidéo.

Venue du chant - sa voix est aussi lumineuse que ses apparitions - avant de suivre une



Geneviève Favre.

formation en arts plastiques à Genève, Geneviève Favre a trouvé dans la performance le moyen d'allier son et vision en puisant aux inspirations croisées de la mythologie, de la musique électronique, de l'opéra (ici Richard Strauss), du cinéma (Fritz Lang) ou de la science-fiction (Azimov).

La femme luciole à la voix puissante et à la tête toute buissonnante de petites ampoules chante, clignote et scintille ses rêves, ses angoisses, la violence des relations entre les êtres, sa vie de machine vivante, sa ressemblance avec une simple femme, peut-être.

FRANÇOISE JAUNIN

Lausanne, Galerie Synopsis.
jusqu'au 1er mars, ma-ve
14 h 30-18 h 30, sa 14 h-17 h 30.
021 311 83 65.